



© Alain Lefort

## Une performance de danse particulièrement marquante ? Un souvenir d'état de grâce ? Éprouver un corps ?

Trois questions pour ouvrir une table ronde accueillant spectateurs et seize danseurs interprètes. Le 6, 7 et 8 mai 2016, ce sont trois tables rondes qui seront dansées à l'Agora de la Danse. Ce projet de Sophie Corriveau en collaboration avec Katya Montaignac porte le nom : **Nous (ne) sommes (pas) tous des danseurs.**

## De la danse, parlons-en !

La table ronde donne la parole à ceux qui ne l'ont pas toujours, les interprètes. Les règles du jeu sont simples : chaque soir, trois questions encore inexplorées sont posées. Chaque interprète apporte comme réponse, préparée ou spon-

tanée, les éléments singuliers de sa génération, de son style, et surtout de son propre vécu. Chaque intervention d'une à six minutes peut être racontée ou dansée, solo ou accompagnée des artistes, des spectateurs ; peut être annoncée, impulsive, bouleversée ou reprise. Les règles sont présentes pour être dérogées, et chacun est libre d'interpréter. Le danseur, celui qui vit le mouvement physique sur scène et le métier de la danse, s'exprime : il aborde les mythes et polémiques du milieu de la danse à travers le filtre de ses propres expériences et impressions. Un événement pour ouvrir et faire vivre la danse...

## ...À tous et pour tous

Nous (ne) sommes (tous) des danseurs rappelle que les interprètes ne

sont pas que des danseurs : les récits de la danse y sont reliés aux histoires personnelles. Les interprètes se dévoilent et se découvrent : au rythme des partages apparaissent crises, désaccord, tristesse, empathie et euphorie. Chaque parole est authentique, confidentielle, intime : le caractère profond des artistes émerge dans le tourbillon dynamique de l'instant. Les relations se forment dans un suspens obnubilant. Parler et danser sont les émotions de tous exprimées et purgées : celles de l'artiste et du spectateur, car nous sommes tous des danseurs. Le spectateur est invité à raviver son rapport à la danse, depuis le camp de jour à la vocation. Il partage souvenirs et réflexions à travers un échauffement physique initial, des questions s'adressant à tous et des moments pour assimiler et faire échos. Un événement loin de la projection habituelle du show : un moment inclusif.

## Témoigner et conserver

L'événement est plus qu'un spectacle : il tisse sur le vif un entrelacement de témoignages d'artistes grâce à un cadre qui laisse place à l'improvisation. Présence et écoute sont la seule chorégraphie préétablie : interventions comme observations rebondissent et se font écho. Chaque soir danseurs interprètes, artistes invités, spectateurs variés et questions originales créent ainsi une performance unique. La création éphémère devient une empreinte documentaire : voix et corps inspi-

rés expriment les pensées jamais dites et les souvenirs enfouis. Ce sont des témoignages précieux qui seront transformés en récit écrit ou visuel pour prendre part au large projet de conserver la mémoire de la danse.

Nous (ne) sommes (pas) tous des danseurs.

Sophie Corriveau - Traces-Interprètes

En collaboration avec Katya Montaignac

6, 7, 8 mai 2016 - 18 H

Agora de la danse

[www.danse-cite.org](http://www.danse-cite.org)

## NOS REPORTERS AUDACIEUX 15-16

Lisez les textes de nos Reporters Audacieux 15-16 sur les spectacles de la saison dans le hall des théâtres.

AGATHE FOUCAULT  
Koudia Guéniot

Une façon différente de découvrir les projets de création à travers les yeux et la plume de deux étudiantes.

Vous trouverez également ces textes sur notre site web et nos réseaux sociaux.



**KOUDIA GUÉNIOT**

Depuis Paris à Barcelone, et finalement Montréal, le parcours de Koudia Guéniot l'a encouragé la renouveler sans cesse l'angle de son regard sur le monde. Ainsi, l'écriture lui permet de détourner les chemins tracés de l'expression: elle s'aventure dans l'entremêlement entre analyse, description et émotion. Par des jeux de citation et de référence implicites, elle intègre à ses textes des éléments issus de son propre vécu, de diverses littératures, mais aussi des arts vivants et visuels. En effet, en parallèle de son baccalauréat en Lettres et Sciences Humaines à l'Université de Montréal, elle a abordé les pratiques du dessin, de la sculpture et du cirque clownesque, tout en affinant son intérêt pour l'histoire de l'art et la bande-dessinée. Elle apprécie alors les créations qui favorisent l'interdisciplinarité et l'intermédialité. Parmi tout cela, sa passion reste le théâtre depuis de nombreuses années. Ses formations de spectatrice et d'actrice la guident à travers ce moyen d'échange collectif. Elle explore aussi le mouvement spontané en jouant, depuis deux ans, dans une troupe d'improvisation Playback. C'est le théâtre qui, aujourd'hui, la dirige vers une maîtrise en Drama Thérapie.